



Dixième épisode

Hébreu X, 1 Rois 19, 19-21

<https://vimeo.com/1200501060?share=copy&fl=sv&fe=ci>

Pour visionner cette vidéo privée,
cliquez sur le lien puis introduisez le Password : **BibRen40**

Voir le script écrit ci-dessous

Nous allons, en cette 10^e séance, nous intéresser à un très bref épisode du premier livre des Rois, au chapitre 19, versets 19 à 21, où il est question de la première rencontre entre le prophète Elie et son futur successeur Elisée, premier épisode de tout un cycle.

Le premier stique du **verset 19** (que nous allons disséquer en 3: a, b, c) n'est qu'une phrase de transition: "Elie partit de là et trouva Elisée, fils de Shaphat, qui labourait".

19a. **Elie partit de là et trouva Elisée, fils de Shaphat, qui labourait.**

19b. **Il y avait devant lui douze paires de boeufs,
et il était avec la douzième.**

19c. **Elie passa près de lui et jeta son manteau sur lui.**

Son point de départ était le Mont Horeb, tout au Sud de la péninsule du Sinaï où il avait eu une rencontre avec Yahvé. Il croise Elisée, laboureur, mille kilomètres plus au Nord, dans la riche plaine de Yisréel. Ce stique mériterait quelques commentaires mais il ne pose pas de problème de traduction.

Il n'en va pas de même pour **le second stique**. Nous allons voir comment la traduction d'un seul mot peut faire varier le sens de tout un verset, à cause de routines de traduction ou de recours à des dictionnaires simplifiés. Que nous dit ce stique b du verset 19 ? Voici d'abord une série de traductions convergentes (5 sur 8).

- (1890 ... 2002) Segond

19a. **Elie partit de là et trouva Elisée, fils de Shaphat, qui labourait.**

19b. **Il y avait devant lui douze paires de boeufs,
et il était avec la douzième.**

19c. **Elie passa près de lui et jeta son manteau sur lui.**

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon

a. **Etant parti de là, [Elie] trouva Elisée, fils de Shaphat,
qui labourait.**

b. **[Il y avait] devant lui douze paires de boeufs,
et il était avec la douzième.**

c. **Elie s'approcha de lui et il jeta sur lui son manteau.**

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (...)

a. **Il partit de là et il trouva Elisée, fils de Shaphat,**

b. **tandis qu'il labourait avec douze paires de boeufs,
lui-même étant à la douzième.**

c. **Elie passa près de lui et jeta sur lui son manteau.**

- (1976) Osty

a. **Parti de là, il trouva Elisée, fils de Chaphat,
qui était en train de labourer;**

b. **il y avait douze paires de boeufs devant lui,
lui-même était avec la douzième.**

c. **Elie passa près de lui et jeta sur lui son manteau.**

- (1974 / 1985) Chouraqui

a. **Il va de là et trouva Elisha ben Shaphat qui laboure.**

b. **Douze paires de boeufs sont en face de lui,
lui avec la douzième**

c. **Elyahou passe devant lui et jette sa cape sur lui**

Elles convergent sur le fait qu'Elisée est dit labourer "avec douze paires de boeufs; lui-même étant à la douzième". Concrètement, on ne voit pas bien comment un laboureur pourrait conduire douze paires de boeufs à la fois, de front ou en ligne ou quel serait ce terrain qui nécessiterait une telle force motrice ! Le bon sens y répugne (mais le bon sens n'est évidemment pas un argument philologique). Voyons, comme d'habitude, le mot hébreu ainsi traduit:

וַיִּלָּךְ מִשָּׁם וַיִּמָּצֵא אֶת־אֱלִישָׁע בֶּן־שַׁפְטָן וְהוּא חֹרֵשׁ שְׁנַיִם־עֶשְׂרֵי צִמְדִּים
[...] לִפְנָיו וְהוּא בְּשָׁנַיִם הָעֶשְׂרִי וַיַּעֲבֹר אֵלָיו וַיִּשְׁלַח אֲדָרְתוֹ

transcription: sheném °āshār tsemâdîm lephânây

trad. littérale: douze [tsemadîm] devant sa face

Remarquons qu'il n'y a pas de verbe, pas de préposition "avec", ni de mention de "boeufs". Cette mention a l'air d'une glose neutre, innocente, ayant l'avantage de clarifier le sens. En fait, il le limite arbitrairement.

Consultons un dictionnaire au mot "tsemed" (le singulier de tsemadîm). Sa signification courante est, en effet, "paire" - "couple" - "joug" (d'animaux domestiques comme le boeuf, l'âne, le mulet) - "harnais". Sa racine *ts.m.d* évoque ce qui est attaché, ce qui lie (d'où le sens de "joug"). La traduction a donc l'air correcte (étant sauves les remarques ci-dessus).

Mais en vérifiant d'autres usages du même mot, nous trouvons aussi:

Is. 5,10: "... dix tsemadîm de vigne"

Isaïe 5,10,

כִּי עֲשָׂרֵת צִמְדֵי־כֶרֶם יַעֲשׂוּ בֵּית אַחַת וְזָרַע חֹמֶר יַעֲשֶׂה אִיפָּה:

transcription: °ashret tsimdé-kerem

trad. littérale: dix arpents de vigne [ne produiront qu'un bat] (45 l.)

Impossible d'y voir dix attelages de boeufs ! Ici et en quelques autres endroits, il s'agit d'arpents de terrain, d'une mesure de surface. Comment en arrive-t-on à désigner des arpents de terrain à partir d'un joug pour animaux ?

Le raisonnement sous-jacent est assez simple: il s'agit de la superficie qu'une paire de boeufs peut charruer en une journée de travail. Cette surface a été évaluée à 30 ares (comme encore chez nous il y a cent ans à peine). Ce stique b du verset 19 prend alors une tout autre allure et sa traduction devient limpide:

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passelecq)

- Elie partit de là. Il rencontra Elisée, fils de Saphat, en train de labourer.
- Il avait douze arpents devant lui, et il arrivait au douzième.
- Elie s'approcha de lui et mit sur lui son manteau.

- (1956) Dhorme

- Elie partit de là et trouva Elisée, fils de Shaphat. Or celui-ci était en train de labourer.
- Il avait devant lui douze arpents, et il en était au douzième.
- Elie passa vers lui et jeta son manteau sur lui.

- (1975) Traduction oecuménique de la Bible

- Il partit de là et trouva Elisée, fils de Shaphath, qui labourait;
- Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième.
- Elie passa près de lui et jeta son manteau sur lui.

Jetons un coup d'oeil également sur les versions grecque, latine et syriaque.

- **Grec** (LXX, 3^{es}. av.J-C / ... 1935, éd. critique Rahlfs, Stuttgart)

δώδεκα ζεύγη βοῶν ἐνώπιον αὐτοῦ

transcription: **dōdeka zeugè boôn enōpion autou**

trad. littérale: douze jougs de boeufs devant lui

- **Latin** (Vulgate, 4^{es}. après J-C. / ...1592, révision Sixto-Clémentine)

in duodecim iugis boum

trad. littérale: ... avec douze jougs de boeufs

- **Syriaque** (3^e s. après J-C)

ܘܠܥܫܘܪܐ ܩܒܠܘܢ ܩܕܡܗܘܝܗ.

transcription: **tarta°esre' pādônîm qdomâwhyē**

trad. littérale: douze arpents devant lui (pas de mention de "boeufs")

Le grec a la version "paires de boeufs", de même que le latin.
Par contre le syriaque a le mot *pādônîm*, sans le complément "de boeufs".

Douze arpents représentent une superficie de 3,6 ha (12 x 30 ares), une grande propriété privée pour l'époque. Elisée était à la fin de son labour (au 12^e arpent sur 12). Il allait quitter une belle exploitation agricole pour une tout autre fonction !

Venons en au **troisième stique**. Comme on a pu le voir, il ne présente pas de difficulté de traduction mais il est intéressant pour la symbolique du geste: le fait de "jeter son manteau" sur Elisée (comme on jette son dévolu sur quelqu'un). Ce geste de désignation n'est donc pas une onction. C'est un geste assez explicite mais profane. Il est lié à la symbolique du manteau comme représentatif de la personne (comme en 1Sam.24,5 où David coupe un pan du manteau de Saül et est effrayé par son geste, ou comme en Luc 8,44 où l'hémorroïsse touche le vêtement de Jésus pour être guérie). Il désigne une transmission institutionnelle de pouvoir ou la transmission d'une force. Endosser le manteau de quelqu'un, c'est accepter sa fonction (2Rois 2,13).

Etymologiquement d'ailleurs, l'investiture consiste à "recevoir le vêtement" (*in-vestitio*). (v.19)

Passons au **verset 20**. Elisée a l'air de comprendre, sans mot dire, la mission qu'Elie veut lui confier. Il est prêt à renoncer à son exploitation agricole et "court derrière Elie", lui adressant cette fois la parole pour lui demander de lui laisser le temps d'accomplir ses hommages filiaux, souci très honorable (mais qui cache aussi, peut-être, selon les politesses orientales, le fait de remettre son activité selon les bonnes formes coutumières). La réponse d'Elie est ambiguë.

20 : **לך שׁוּב כִּי מֵה־עֲשִׂיתִי לְךָ:**

transcription: **lék choub ki meh-°âshiti lâkh**

trad. littérale: va, retourne, que t'ai-je donc fait ?

Elle peut vouloir dire: "Va, prends ton temps et puis rejoins-moi si tu veux, car il n'y a encore aucun engagement entre toi et moi". Ou bien: "Va, retourne chez toi et ne reviens plus vers moi";

considère mon geste comme nul et non avénu". La scène de l'évangile de Luc (en 9,61-62), qui semble se référer à ce passage, va dans le sens du radicalisme de l'engagement: "Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en derrière est inapte pour le Royaume de Dieu". (v.20)

Le verset 21, par contre, présente l'un ou l'autre pièges ou astuces qui passent bien souvent inaperçus mais qui pourraient contenir des leçons intéressantes.

כא וַיִּשָׁב מֵאַחֲרָיו וַיִּקַּח אֶת־צֶמֶד הַבָּקָר וַיִּזְבְּחֵהוּ וּבִכְלֵי הַבָּקָר
בַּשָּׂלֶם וַיִּתֵּן לָעָם וַיֹּאכְלוּ וַיִּקְּמוּ וַיֵּלֶךְ אַחֲרָיו וַיִּשְׂרְתָהוּ:

trad. littérale: Il s'éloigna de lui.

Il prit une paire de boeufs et l'immola.

Avec le joug des boeufs, il fit cuire la viande.

Il [la] donna aux gens, et ils mangèrent.

Il se leva et il alla à la suite d'Elie; il devint son aidant.

- "Il [Elisée] s'éloigna de lui [Elie]. La formule *mé-'akharai*" est plus forte que le simple *'akharé* (que l'on trouve en 21 c, avec le sens "aller à la suite de"). Ici, la formule est renforcée par la préposition *mé-* (abréviation de *mîn-*, le "ex" latin, "hors de", "loin de").

- "Il prit une paire de boeufs et l'immola". Avec le complément déterminatif "de boeufs" (*habâqâr*), le *tsemed* désigne ici sans ambiguïté "une paire" (de boeufs).

- "et il l'immola". L'immolation, en ce contexte, ne désigne pas un sacrifice rituel (tel que prévu par les codes sacrificiels) mais un acte privé à l'occasion d'une circonstance familiale particulière, plutôt un festin d'adieu. Il n'y a pas lieu de le sacrifier.

- Le festin est d'ailleurs partagé, sans façon, par les familiers et les gens de son domaine. En utilisant le bois du joug pour cuire les deux boeufs immolés, Elisée fait comprendre qu'il ne reprendra pas son activité agricole, que son engagement de prophète est entier et définitif.

- Il ira "à la suite d'Elie" (formule simple: *'akharé 'éliyâhou*), comme *meshâret*, "aidant, assistant" (et non comme *'ebed*, "serviteur, esclave"). Il y a une nuance. Le mot *meshâret* (forme participiale de *sharar*, aider) est celui employé pour désigner Josué par rapport à Moïse (Ex.24,13; 33,11; Nbr.11,28; Jos.1,1).

« Aller à la suite de... ». Ce sera aussi le mouvement des disciples à la suite de Jésus et celui, à la fois très libre et très radical du chrétien touché par le message de Jésus.